



COMPTE RENDU du 15 décembre

Heure	11h – 12h15
Lieu	Quartier Fatima Magalé
Equipe	Ilyas Oussedik (OCHA), Ingrid Bokosset (OCHA)

RECOMMANDATIONS DE LA VISITE

Problématique	Action/Recommandation	Responsable
	Suivi de la stratégie envisagée par les forces de sécurité sur cette zone	CMCoord
Protection	Envisager une action sur la question des tirs à la frontière	OCHA
	Echanger avec les autorités locales sur le suivi de la situation de protection	Cluster Protection
Santé	Suivre la situation de l'ONG Coopération Santé pour l'accès à la santé	Cluster Santé
Education	Suivre la situation relative à l'école Fatima Garçons pour une éventuelle reprise des cours	Cluster Education
Moyens de subsistance et de stabilisation des communautés	Etudier les actions à mettre en œuvre pour l'éventuelle reprise de l'activité commerciale	Cluster MSSC
	Etudier avec les partenaires opérationnels la possibilité de relancer les actions THIMO et AGR lorsque la situation le permettra	

PRESENTATION ET OBJECTIFS

Sous l'impulsion du Groupe de Travail sur la Protection Transversale (GTPT) et d'OCHA, une série de consultation a été initiée avec l'ensemble des mairies de Bangui durement affectées par les crises de septembre



et d'octobre derniers. L'objectif de ces consultations est d'apprécier la dynamique du conflit ainsi que la situation humanitaire dans ces différentes zones et ainsi nourrir l'analyse de la protection transversale en impliquant les acteurs opérationnels de chaque zone.

C'est dans ce cadre que le 9 décembre dernier, une rencontre a eu lieu entre les représentants du 6^{ème} arrondissement (Rep du Maire, Rep des Jeunes, Rep de Groupes d'auto-défense, Rep des Commerçants, Rep d'Association de femmes et Chefs de Quartier). Lors de cette rencontre, le chef du quartier Fatima Magalé a émis le souhait d'organiser une visite de son quartier durement touché par les événements d'octobre dernier.

Le 15 décembre 2015, une équipe d'OCHA s'est rendue avec le Chef de quartier dans la zone et a pu évaluer la situation du quartier Fatima Magalé (6^{ème} arr.) et d'une partie du quartier Kokoro 1 (3^{ème} arr.) plus communément appelée « Fatima City ».

Les Objectifs de cette visite étaient :

- Echanger avec les autorités du quartier et les groupes d'auto-défense.
- Constaté la situation dans cette zone
- Rapporter les éléments recueillis aux acteurs opérationnels

ELEMENTS RECUEILLI SUR LE TERRAIN

Eléments récoltés

Avant la crise d'Octobre le quartier de Fatima 2 Magalé comprenait entre **6200 et 6800 habitants**. Suite à la crise d'Octobre, l'ensemble des habitants s'est déplacé au Sud de Bangui dans la commune de Bimbo (notamment le site Carmel).

Aujourd'hui le quartier Fatima 2 Magalé peut s'analyser en deux zones juxtaposé une zone du quartier Kokoro 1 (3^{ème} arr.).

- **Dans la première**, située au Sud près de la frontière du quartier Fatima, il a été constaté **quelques mouvements de retours** dont la majorité reste pendulaire. Ces retours ont pour principal objectif de rassembler les effets personnels avant de repartir sur les sites ou dans des familles d'accueil. Cette zone comporte **quelques maisons brûlées** (3 constatées lors de la visite).
- **La deuxième zone** à la frontière du 3^{ème} arrondissement reste désertée. **Plus d'une dizaine de maisons ont été brûlées** ainsi qu'un grand nombre de commerce. Le plus grand marché de bois de la ville de Bangui a été détruit ainsi que toutes les boutiques gravitant autour. Les activités se sont relocalisées au marché de Pétévo au Sud du 6^{ème} arrondissement.
- Sur une **partie du quartier Kokoro (3^{ème} arr.)**, dans une zone communément appelé « Fatima City », nous avons pu constater plusieurs dizaines de maison incendiées sans pouvoir faire une évaluation précise pour des questions de sécurité.

Le centre de santé (CS) de l'ONG Coopération Santé, principal point sanitaire du quartier, a été pillé entièrement même si le bâtiment n'a pas subi de dégât majeur. Le CS, présent depuis 10 ans, n'a pas rouvert ses portes depuis les incidents du 28 Octobre. Il assurait les services de bases comme la fourniture de médicament, les consultations adulte-enfant-prénatale, les accouchements, les examens en laboratoire. Elle employait avec 11 personnels médicaux et fonctionnait grâce au fond de recouvrement et la vente de médicament.

MSF-F s'est déjà rendu dans le quartier Fatima suite à la crise pour prendre contact avec les institutions sanitaires du secteur.



L'école Fatima Garçon, principal lieu d'éducation du quartier avait tenté de rouvrir ses portes en septembre après 2 ans d'inactivité. Les affrontements de septembre ont empêché cette reprise et la crise d'octobre a donné lieu à un nouveau pillage de l'école.

L'ONG Enfants sans Frontière (soutenue par UNICEF, War Child et la Banque mondiale), intervenant dans le domaine de la protection et de l'éducation, a également été pillée et reste depuis fermée. Toutefois, ils utilisent présentement une base temporaire dans le quartier Fatima.

Concernant le soutien à l'activité économique, le chef de quartier a évoqué une opération d'**Acted** datant de 2014, dans le quartier pour les projets d'évacuation de déchets dans le cadre du THIMO. **Oxfam** a également fournie une assistance en CASH aux ménages les plus vulnérables, il y a de cela 3 mois.

ANALYSE SUR LA SITUATION DANS LA ZONE

La principale préoccupation des personnes rencontrées reste la sécurité. L'ensemble des représentants demande la mise en place d'un poste fixe des forces de la MINUSCA près de l'école Kina à la frontière entre le 3^{ème} et le 6^{ème} arrondissement. Cette présence permettrait, selon le chef de quartier, d'entamer la sensibilisation pour un retour des déplacés.

La mission a pu rencontrer un groupe de surveillance composé de jeune du quartier sous la coordination du chef de quartier. Ils opèrent des rondes dans le quartier y compris la nuit principalement pour éviter les pillages. Ils ont également signalé la problématique des éleveurs qui font paître leurs bétails à la frontière entre le 3^{ème} et le 6^{ème} arrondissement. Les éleveurs sont armés et tireraient en l'air pour disperser les personnes des alentours et protéger leur troupeau d'éventuel attaque. Cette situation renforce le climat d'insécurité et représente un frein pour le retour des déplacés. Le groupe nous a indiqué n'avoir aucun contact avec les éleveurs peuls. Contacté, le représentant des éleveurs peuls a indiqué qu'il s'agissait d'un incident isolé.

BESOINS

Suivi de la situation devant le Cluster Protection.